Sixième année. 26 Juin 1895. Numéro 208.

LE VOILE D'ISIS

NAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS
France
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . 1 —

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
79, Faubourg Poissonnière, 79
PARIS

ABONNEMENTS
Union postale
UN AN . . . . 6 fr.
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

Nostradamus occultiste

N'ayant étudié Nostradamus que d'une manière superficielle, je n'ai pas l'outrecuidance de donner à son sujet des aperçus nouveaux. Je voudrais seulement attirer l'attention des occultistes sur ce personnage énigmatique et ses prophéties.

On sait qu'il a prédit l'avenir jusqu'à la fin du monde, qu'il fixe à 1999, dans des vers obscurs et d'un style composite.

La première question que se pose le chercheur est donc celle-ci : faut-il trouver la source de ses vaticinations dans le *Liber mirabilis* et les recueils de prédictions imprimés pendant la première partie du XVI[e] siècle, ou gardés manuscrits par des érudits et des moines de cette époque ? Or, il semble bien qu'au contraire, par des fraudes pieuses, beaucoup de catholiques ont depuis fabriqué entièrement ou tout au moins arrangé des prophéties au moyen des vers du prophète de Salon. Celui a dit, par exemple :

Le Roy de Blois dans Avignon régner....

M. l'abbé Trichaud (un nom prédestiné !) a publié une *Grande prédiction de saint Césaire*, où est ce passage : « Après avoir posé son siège dans la ville pontificale, le Roi de Blois relèvera la tiare royale sur la tête d'un saint Pontife... » De même, feu M. l'abbé Torné a pu affirmer, non sans quelque vraisemblance, que la prédiction dite d'Olivarius était en réalité de Nostradamus, habitant de la Provence « Pays des Oliviers ».

Nous pouvons nous poser cette seconde question : Nostradamus agit-il en magicien ? Une tradition dit qu'il était de cette tribu d'Issachar, dont les membres auraient eu le don de prévenir l'avenir. Habitant le midi de la France, où la Kabbale a été connue grâce aux Juifs et Arabes d'Espagne, sans parler des Templiers, le grand vaticinateur, si l'on prend à la lettre les premiers vers des Centuries, put employer ces procédés de mantique qui furent toujours interdits par l'Eglise (1). De son vivant, il eut la réputation d'être astrologue, à une époque où Catherine de Médicis favorisait Ruggieri.

Au reste, il pouvait combiner les résultats de l'astrologie obtenus par les Pierre d'Ailly et les Albumanazar avec ceux que lui aurait fournis la pratique de la magie. Il a dit que l'an mille sept cent soixante-deux serait cru « estre une rénovation de siècle ». Comment vérifier s'il a trouvé cette prédiction dans un livre d'astrologie, ou bien s'il l'a donnée après de savantes obser-

(1) Voir Le Pelletier : Centuries de Nostradamus, 2 vol. in-8 avec lexique.

Digitized by Google

vations, ou encore s'il l'a reçue par révélation d'un être supérieur à l'humanité (1) ?

Son éditeur, l'orthodoxe Le Pelletier, successeur de l'enthousiaste Bareste, qui le réhabilita, avance qu'il pouvait être « chrétien à la surface et païen peut-être au fond ».

Le Pelletier rapproche les premiers vers des Centuries de certains passages de Iamblique et de Psellus. Mais il laisse à quelque libre penseur le soin de compléter l'œuvre du prophète en faisant des invocations selon les mêmes rites ; il renonce aussi à fouiller, dans l'église des Cordeliers de Salon, le tombeau du vaticinateur, qui peut-être renferme le complément de ses prédictions. M. l'abbé Chabauty, dans ses *Lettres sur les prophéties modernes et concordance de toutes les prédictions jusqu'au règne d'Henri V* (Poitiers, Oudin, 1848), lui reproche son langage incompréhensible, qui ne peut être inspiré « par le Dieu de sainteté et de lumière », et s'écrie que Nostradamus est l homme des spirites, lesquels voient dans la prophétie un pouvoir naturel et non un don de la Providence. Bref, Nostradamus, quoique annonçant un triomphe prochain pour l'Eglise orthodoxe, est suspecté des catholiques.

(1) Voir Turrel : La période (1531) ; Pousset : Le livre de l'Estat et mutation des temps (1550).

Il s'est pourtant trouvé un prêtre, l'abbé Torné, pour le réhabiliter. Un autre prêtre, vivant encore aujourd'hui, a pu réunir *cinquante-quatre* ouvrages de Nostradamus, renfermant plus de mille faits prophétiques, et collectionner une centaine de volumes écrits sur l'avenir, depuis 1370 jusqu'à nos jours, mais qui ne renferment rien de comparable.

Ce savant abbé admet l'orthodoxie du voyant de Salon. La lettre de celui-ci à son fils César, en 1555, renferme des conseils fort sages, tels que le prêtre le plus scrupuleux pourrait en dicter aux chercheurs hardis qui veulent franchir le seuil du mystère. Au reste, l'Eglise catholique, en défendant la liberté morale, n'a jamais nié l'influence sidérale sur les tempéraments, sur la nature et sur l'âme humaine Les termes empruntés à l'astrologie voilent des dates qui, données d'une manière tout à fait claire, auraient enchaîné « le libéral arbitre d'un chacun ». La fin de sa lettre à Henri II renferme des phrases convaincantes. Les noms des astres désignent de grands personnages.

M. l'abbé X. m'a écrit, il y a deux ans, entre autres choses curieuses : « Quand il dit : *Mars en captivité frappé par la grevée blanche*, il montre bien que c'est un per-

ETUDES
SUR
LA MATHÈSE
ou Anarchie et Hiérarchie de la Science

du Dr Jean MALFATTI de MONTEREGGIO
traduites par Christien OSTROWSKI

(*Suite*)

Si l'on suppose dans la décade une polarité et un sexe, la première introduira dans la vie générale un inconvénient intérieur et extérieur comme celui de rotation de la terre autour de son orbite, et le second une génération intérieure et extérieure en soi et hors de soi, comme dans le règne organique ; c'est pourquoi la décade entre aussi dans une lutte entre la période triadique et tétradique du temps et de l'espace, lutte dont nous croyons dans la quatrième Etude sur le rythme et le type, sur l'accord et l'antagonisme en général et particulièrement dans l'homme, avoir défini le grand principe.

A quelque degré et de quelque côté que nous voulions considérer la décade : dans l'hiéroglyphe du monde ou de l'homme ; des plus hautes limites du pregénésétique jusqu'aux extrêmes limites du génésétique, dans la trinité de l'esprit de l'âme et du corps ; dans le sidéral, l'atmosphérique et le planétaire ; dans les trois règnes de la nature ; dans notre cerveau, notre cœur et nos entrailles, nous trouvons partout une substance à triple vie et une vie sous une triple forme (comme 1 dans 3, comme 3 dans 1), même dans la grande objectivité de la vie triple dans l'œuf et de l'œuf triple dans la vie, où nous croyons pouvoir reconnaître, d'après notre troisième Etude, l'architectonique de l'organisme humain.

Si l'on considère maintenant cette vie dans

Digitized by Google

sonnage qui meurt le 9 juin 1873, car il dit : *Lorsque Vénus sera caché sous la blancheur de Neptune, yeux mourront d'un coup de taille.* Napoléon III mourait de l'opération de la taille à dix heures seize minutes, et à dix heures seize minutes Vénus passait devant Neptune pour la première fois depuis 871 ans !!! J'ajoute : Neptune fut inventé en 1846 par Leverrier. Voilà son astrologie !.... Un jour on pourra prouver que les phénomènes sidéraux concomitaient avec les faits prophétisés tout en n'étant nullement cause efficiente, comme le croient faussement les sectaires de l'astrologie » (1).

Ce savant abbé constate que Nostradamus a répondu aux critiques dans la lettre à Henri II (n° 136, 50, 53, 59), en la Lettre de César (n° 24). Il possède de lui plusieurs almanachs avec éphémérides (*May 19, La Commune en perplexité ; May 23, Feu aux Thuiles...*), etc.

Le docte abbé m'écrit qu'il faudrait plus de dix mille francs pour rééditer ces quarante-cinq ouvrages, la plupart inconnus des bibliophiles, et qu'il a rédigé, en vingt-cinq ans d'un travail de bénédictin, des dictionnaires de concordance, qui coûteraient à un éditeur plusieurs milliers de francs. Le prophète annonce qu'une vingtaine d'autres ouvrages sont encore retrouvés ; il ne donne pas l'année, mais le jour, le mois, où tel ou tel reparaîtra au jour. Il compte sur l'aide du ciel pour trouver ces ouvrages, les comprendre et les éditer tous en même temps. « La prophétie, dit-il, n'est pas faite pour satisfaire la curiosité humaine : elle a pour but d'écraser l'animal, en lui prouvant que Dieu connait ses faits et gestes et peut les révéler à qui il lui plaît ; mais généralement c'est l'évènement même qui éclaircit le texte ténébreux la veille encore. »

Après avoir exposé des vues aussi désintéressées, nous ne ferons que deux remarques. Il est possible que Nostradamus, catholique fervent, ait acquis les plus grands pouvoirs magiques qui soient réservées à l'adepte ; et qu'il ait connu par révélation d'un être surhumain (Dyan-Chohan), ou par vision directe dans l'astral, la plupart des événements futurs.

D'autre part, je prends sur moi, sans en avoir même demandé l'autorisation à ce pieux prêtre, de demander si tout occultiste ne doit point souhaiter l'impression d'ouvrages aussi rares que ces œuvres inconnues du voyant de Salon. A qui voudrait réaliser ce vœu, je donnerais l'adresse du prêtre nostradamiste. SATURNINUS.

(1) Je laisse à mon correspondant la responsabilité de ce jugement. — *Saturninus.*

---

son procès seulement et non dans son produit, comme cela a lieu dans notre deuxième Etude, la mathèse sera aussi, dans les réactions vivantes intérieures de son trinôme ternaire et dans l'Organon elliptique extérieur toujours en mouvement et ne s'immobilisant jamais en carré, l'hiéroglyphe vivant et le symbolique révélé de la vie triple du monde.

« Nec immobilis quidem ejus est actio, « sicut intelligens nec motu locali, neque « alterante quemadmodum sensus, sed vitali « convolvitur et incorporeum actionum or- « natam » (1).

DEUXIÈME ÉTUDE

SEULEMENT DANS LE PROCÈS. — PAS DANS LE PRODUIT

C'est sans contredit un événement singulier, et qui semble pour nous d'un heureux augure, que précisément à l'époque où nous écrivons, deux découvertes importantes, se suivant immédiatement et toutes deux concernant la théorie de la lumière dans la voie du *procès* (1), aient attiré sur elles l'attention générale, je veux dire la lumière sidérale de Drumont et l'étonnante application de Daguerre.

Ainsi que la première eut pour effet d'imiter la lumière solaire au moyen d'un procès tellurico-atmosphérique et conduisit à l'heureuse découverte du microscope à gaz, de même il arriva à la seconde de saisir, à l'aide d'un procès métallique, les rayons lumineux du soleil dans l'acte de leur illumination, et de les porter à l'état de résidu.

Ce qui, en dernier lieu a été accompli dans le domaine du procès électro-magné-

(1) *De medictate mathématicæ scientiæ*, Proclus Diadochus.

(1) Comme le mot de *procédé* n'exprimerait que d'une manière insuffisante la pensée transcendante de l'auteur, nous avons adopté l'expression plus nouvelle, mais plus précise peut-être, de *procès.* (*Note du trad.*)

Digitized by Google

CHAMUEL, Éditeur, 79, faubourg Poissonnière, Paris

Vient de paraître :

LES CLASSIQUES DE L'OCCULTE

PISTIS-SOPHIA

Ouvrage historique de VALENTIN
Traduit du copte en français avec une introduction par

E. AMÉLINEAU

MAITRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES, LAURÉAT DE L'INSTITUT

Un volume in-8 carré, texte compact. . . **7 50**

PAUL SEDIR

LES MIROIRS MAGIQUES

THÉORIE, CONSÉCRATION, USAGES, ETC.

Brochure in-18 jésus. . . . . **1 franc.**

tique, par Jaus, Weber, Wheatstone, Jacobi et autres, et ce qui, presque de jour en jour, est élucidé ou découvert, devait nécessairement nous pousser à exposer dans toute son extension la partie de notre grand principe général.

La séparation inféconde de la physique et de la chimie, dans les temps modernes, a si heureusement annihilé ce principe, que c'est désormais par la réunion indissoluble de ces deux sciences qu'on peut obtenir la science unique de la nature dans son procès de la vie.

Comment se fait-il qu'au milieu de ces progrès importants de la pensée humaine la médecine doive encourir le reproche d'être restée de beaucoup en arrière de ces découvertes ?

A mon sens, c'est seulement parce qu'on a étudié la vie de l'homme dans la nature et la vie de la nature dans l'homme dans son produit, au lieu de la chercher dans son procès ; et cela en soi comme hors de soi, dans la pensée aussi bien que dans le corps, dans l'état sain comme dans l'état malade (V. 5ᵉ étude).

Une poursuite rigoureuse de notre grand principe, aussi déterminé que décisif pouvait cependant mettre des bornes à la tendance de plus en plus funeste de rechercher le feu dans la cendre, le volcan dans la lave, l'homme dans le cadavre ; et nous mettre à même de ramener la diversité des procès à l'uni-triple procès de la vie du monde et de reconnaître les lois des premiers dans la loi originelle du second.

Au temps où la pathologie humorale régnait encore, on a il est vrai souvent parlé du procès de l'organisme fluide, mais seulement au point de vue de l'état malade, sans se préoccuper de l'individu vain. Mais c'est pour cela qu'on ne l'a vu que dans le produit ; par exemple dans l'aliénation des sens, tels que acrimonia acida, muriatica, alealina, etc., et l'on a pris ainsi l'effet pour la cause.

(*A suivre.*)


Digitized by Google